

LE « RADIOLOGUE AUGMENTÉ » À L'HONNEUR DES JFR 2019



Crédit photo : DR

Du 11 au 14 octobre 2019, les Journées Franco-phones de Radiologie seront consacrées aux évolutions de la radiologie.

Du développement de l'IA aux questions éthiques, en passant par ses relations avec les autres spécialistes de la santé, le radiologue est de plus en plus au carrefour de missions diverses, du fait de nouvelles potentialités de son métier.

La question de l'intelligence artificielle pour des applications en imagerie sera l'un des thèmes de cette édition 2019 : « L'idée est de comprendre que le radiologue se trouvera enrichi de cette technologie. Grâce au gain de temps dans l'analyse, le radiologue pourra renforcer son interaction avec le patient, et donc le côté humain de sa mission. », annonce Catherine Adamsbaum, Professeur de radiologie à l'Université Paris Saclay, chef de service à l'Hôpital Bicêtre en radiologie pédiatrique et Présidente des JFR 2019.

« Le nombre d'images a considérablement augmenté ces dernières années mais pas le nombre de radiologues. L'IA pourra contribuer à sélectionner les images normales afin que le radiologue puisse se consacrer aux images pathologiques et à leur diagnostic » poursuit Isabelle Bloch - enseignante-chercheuse à Télécom Paris Tech - tout en ajoutant : « De nombreux laboratoires, start-ups et entreprises travaillent sur des algorithmes s'appuyant sur l'IA concernant différents sujets, en particulier l'aide au diagnostic, mais il faut balayer l'idée que l'IA remplacera les radiologues, et les robots les humains. »

Au-delà de ces technologies, le radiologue sera confronté aux questions éthiques et réglementaires concernant notamment les données de santé et leur utilisation : « À qui appartiennent les données d'imagerie, mutualisées sur nos archives numériques ? Qu'en fait-on ? On peut élargir le débat à la définition même d'une donnée de santé. Par exemple, si vous allez tous les jours à la pharmacie, votre géolocalisation permet de pouvoir vous considérer de facto comme malade ou hypocondriaque, et une donnée de la vie courante se transforme en donnée de santé. » remarque Isabelle Bloch.

Catherine Adamsbaum ajoute : « Lors de découvertes incidentelles, maintenant fréquentes du fait de la précision de l'imagerie médicale, des interrogations demeurent. Par exemple lorsque l'on détecte une masse du rein lors d'une IRM pour une lombalgie, que doit-on faire ? La question mérite d'être posée sachant que toute intervention peut présenter un risque, alors même qu'aucun symptôme n'a été identifié. C'est toute la problématique d'une radiologie pointue, dont les découvertes posent de nouvelles interrogations sur les actions à mener et l'information à communiquer au patient. »

Sur un autre axe, le judiciaire entre en compte. « Prenons l'exemple de la polémique récente concernant l'utilisation des tests osseux pour déterminer l'âge de jeunes migrants. L'incertitude de la détermination de l'âge osseux a été documentée par plusieurs équipes de radiologues, ce qui place le radiologue au centre de questions sociétales. », indique Catherine Adamsbaum.



Nathalie Lassau

Professeur de Radiologie
Directrice de l'IFSBM

Crédit photo : DR



Catherine Adamsbaum

Professeur de radiologie à l'Université Paris Saclay, chef de service à l'Hôpital Bicêtre en radiologie pédiatrique et Présidente des JFR 2019

Crédit photo : DR



Isabelle Bloch

enseignante-chercheuse
à Télécom Paris Tech

Crédit photo : DR

D'une façon générale, la question des moyens consacrés à la santé, au sein de notre société, concerne la radiologie. Sur ces versants sociétaux, cette édition 2019 des JFR aura l'honneur d'accueillir l'eurodéputé Daniel Cohn-Bendit « qui donnera son point de vue sur les différents systèmes de santé en Europe, au carrefour de la politique et de la sociologie. », poursuit Catherine Adamsbaum Il amènera à réfléchir sur les perspectives en matière de santé au sein de la société. »

Les JFR 2019 renouvelleront l'expérience du Data Challenge, initié et organisé par Nathalie Lassau, Professeur de radiologie à l'Université Paris Saclay et à l'Institut Gustave Roussy. Les 3 Data Challenges lancés simultanément en IRM et en scanner mettront en compétition plus de 20 équipes composées de start-ups, industriels, doctorants, chercheurs en informatique, et radiologues, afin de réaliser le meilleur score à partir d'une base de données de plus de 1000 patients pour chacun des challenges : « Des images d'examens sont données aux équipes en compétition, pour s'exercer et comprendre comment répondre aux questions posées par des radiologues. », explique Nathalie Lassau, « Cela crée une dynamique de réseau entre professionnels de santé, étudiants et entrepreneurs, dont les connexions sont bénéfiques à de nouvelles innovations. »

« La radiologie est un univers qui évolue par nature », conclut Catherine Adamsbaum, « c'est cette évolutivité, associant l'expertise médicale, la technologie et la richesse du dialogue avec le patient, qui rend ce métier de radiologue si passionnant. »